Kiki Smith : entre chien et loup

Vanessa Noizet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62428>

DOI : 10.4000/critiquedart.62428

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Vanessa Noizet, « Kiki Smith : entre chien et loup », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/62428> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.62428>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Kiki Smith : entre chien et loup

Vanessa Noizet

- 1 Centré sur l'œuvre gravé de l'artiste, le catalogue *Kiki Smith, entre chien et loup* fait la part belle aux productions graphiques de Kiki Smith. Fille du sculpteur minimaliste Tony Smith, cette dernière, née en 1954 à Nuremberg, en Allemagne, pratique la sérigraphie dès les années 1970. Bien qu'elle n'occupe *stricto sensu* aucun atelier, elle travaille avec des ateliers de gravure et des imprimeurs, des institutions et des maisons d'édition, des universités au sein desquelles elle enseigne. C'est le fruit de ces collaborations que présente cette publication, éditée à l'occasion de l'exposition organisée par le Centre de la gravure et de l'image imprimée de la ville de La Louvière. Divisé en quatre sections (« Le Corps habité », « La Nature unifiée », « Entre la vie et la mort », « Le Monde enchanté »), ce livre présente des reproductions de travaux ordonnés séquentiellement et centrées sur les estampes. Les œuvres sont axées sur le corps féminin et la nature. L'artiste mêle dans certaines planches les imaginaires cosmique et terrestre, l'univers des contes et des légendes parfois associé aux mondes animal et végétal. Présentée conjointement à la grande rétrospective de La Monnaie de Paris, cette exposition ne surprend guère. C'est que, contrairement aux installations, sculptures et objets fabriqués par Kiki Smith, contrairement aux œuvres dessinées sur de grandes feuilles de papier japonais ou népalais, les estampes réalisées par Kiki Smith montrent des sujets régulièrement traités par la plasticienne, pour ne pas dire qui la hantent. L'image de la sorcière revient à plusieurs reprises, preuve s'il en est que Kiki Smith s'amuse aussi des stéréotypes historiquement liés à la femme. Ceux-ci ne sont pas moins criants lorsque l'artiste grave le motif du petit chaperon rouge ou représente un corps féminin nu dévoré par un tigre tout droit sorti des tableaux d'Henri Rousseau (*Splendid*, 2002). Jalonnée d'autoportraits déguisés ou métamorphosés, l'iconographie déployée est aussi autobiographique et intime. L'intérieur d'une bouche avec ses dents, des portraits de la mère de l'artiste hospitalisée, des seins, des empreintes de cheveux... tout est pour Kiki Smith prétexte à création. Cette publication intervient au moment où l'artiste donne l'ensemble de son œuvre gravé au Staatliche Graphische Sammlung. Elle célèbre aussi la création d'une des femmes artistes les plus importantes de la scène artistique contemporaine. Sans surprises, les textes indexés au catalogue offrent

finallement la possibilité de se familiariser avec l'œuvre de Kiki Smith. Un livre à destination des amateurs, donc.